

15/06/2010 - 1863 : publication des premières lois footballistiques.

Un aperçu de l'élaboration des premières règles du football.

« Football is a simple game: 22 men chase a ball for 90 minutes and at the end, the Germans always win » (le football est un sport facile : 22 hommes courent après un ballon pendant 90 minutes et à la fin, les Allemands gagnent toujours). La formule de Gary Lineker, malheureux demi-finaliste, bien que buteur, du mondial 1990 face à l'équipe d'Allemagne de l'ouest (RFA), est restée fameuse quoique de source inconnue. Il est d'ailleurs curieux de constater qu'au gré des citations, ou des traductions, on prête au capitaine de la sélection anglaise des mots qu'il ne semble pas avoir tenus. Pour certains, par exemple, il aurait également évoqué les erreurs d'arbitrage (*Soccer is a game for 22 people [...] and one referee who makes a slew of mistakes*), ce qui ne manque de surprendre pour le modèle de *fair-play* que fut Lineker. La traduction française la plus commune, dans un élan chauviniste savamment transposé outre-Manche, assure que « le football est un sport inventé par les Anglais, qui se joue à 11 contre 11 avec un ballon, et dans lequel c'est l'Allemagne qui gagne à la fin ». Que ces mots aient été véritablement prononcés ou pas importe finalement peu. Il n'en reste pas moins que le football, le *soccer*, est bien né en Angleterre, au milieu du XIXe siècle, dans les *public schools*. Précisons d'emblée ce terme qui pourrait induire en erreur le lecteur français : l'« école publique » désigne, au Royaume-Uni, une école privée dont le recrutement n'est pas limité par des restrictions géographiques ni religieuses. L'école d'État se nomme *Comprehensive school* et est ouverte à tous (entre les *Comprehensive school* et les *Public school* figurent les *Grammar schools*, sélectives en fonction d'un examen).

Les *Public school* de l'Angleterre victorienne, désireuses, dans les années 1840, de canaliser la violence juvénile de leurs élèves, mettent en place, à l'image de ce qui se pratiquait dans l'Antiquité ou pendant la période médiévale, des jeux de ballon, avec des règles simples destinées à instaurer la discipline tout en favorisant l'esprit d'initiative. Ces mêmes objectifs seront dévolus en France, ou en Allemagne, à la gymnastique individuelle. Ces jeux de ballon (*ball*) se jouent indifféremment avec la main ou le pied (*foot*) et si les règles ont le mérite d'exister, elles varient d'un établissement à l'autre. Oui mais voilà : l'écolier devenu étudiant est confronté, lors de son entrée à l'Université, à des coreligionnaires qui, s'ils pratiquent peu ou prou le même sport, le font avec des consignes pour le moins variables. Du chaos naît la règle : les membres de l'Université de Cambridge publient les premiers un jeu de lois en 1848, tandis que l'Université de Sheffield procède de même pour le nord de l'Angleterre dans les années 1850.

L'année 1862 est fondatrice : douze clubs de Londres se réunissent, sous forme d'association, afin de réfléchir à la création de règles communes. L'année suivante, la *Football Association* (FA) tient six réunions dans une taverne londonienne ? franc-maçonne ? appelée *Freemason's Tavern* (aujourd'hui *Freemasons Arms*, rebâtie à un emplacement un peu plus éloigné). Lors de la réunion du 24 novembre 1863, Ebenezer Cobb Morley, du club de Barnes, considéré aujourd'hui comme le père du football, présente un corps de 23 règles (*London rules*) qu'il a élaborées chez lui. Il s'agit d'un amalgame des consignes des *public schools*, des universités ou encore des clubs. Ce *corpus* inclut la possibilité de pouvoir courir avec le ballon dans les mains si le joueur a pu le saisir au premier rebond. Les joueurs sont également autorisés à frapper le tibia (littéralement entailler ou hacher ! [*hack the front of the leg*]) de leur adversaire lorsque celui-ci court avec le ballon. Le point d'achoppement concerne les règles numéros 9 et 10 :

IX. A player shall be entitled to run with the ball towards his adversaries' goal if he makes a fair catch, or catches the ball on the first bound; but in case of a fair catch, if he makes his mark (to take a free kick) he shall not run.

X. If any player shall run with the ball towards his adversaries' goal, any player on the opposite side shall be at liberty to charge, hold, trip or hack him, or to wrest the ball from him, but no player shall be held and hacked at the same time.

Pour les uns, ces règles étaient trop violentes et non civilisées. En effet, la règle X dispose tout de même que « lorsque n'importe quel joueur courra avec la balle vers le but de ses adversaires, n'importe quel joueur du camp opposé pourra, à sa convenance, le charger, le tenir, le faire trébucher, le hacher (tacler) ou lui arracher la balle » tout en concédant qu'« aucun joueur ne sera tenu et taillé en même temps » ! Pour d'autres, au contraire, ces règles étaient l'essence même du jeu et les supprimer revenait à tuer l'esprit du jeu.

En clair, de novembre à décembre, l'on s'affronte sur le point de savoir si l'on doit favoriser le *dribbling game*, dans lequel l'usage des mains est interdit ou le *handling game* autorisant l'usage des pieds, des mains et des coups. La première option l'emporte. Ses contempteurs, dont Francis Campbell, le représentant de Blackheath, quittent, sur un vote qui leur est défavorable, la FA lors de la sixième et dernière réunion. L'un des partisans du « hachage » déclara notamment que sans lui « vous supprimerez le cran et le courage du jeu et cela aura pour conséquence de convertir [à ce sport] beaucoup de français qui vous battront après une

semaine de pratique ». Ambiance. Campbell, quant à lui, déclara qu'il s'agissait d'un aspect essentiel du jeu (il avait lui-même présenté une règle selon laquelle s'il était autorisé de tenir tout joueur pris dans un regroupement, il était en revanche interdit d'essayer de l'étrangler ou de l'asphyxier, car cela allait « à l'encontre des principes du jeu ») pour le développement de la « dureté masculine ». Il ajouta que le « hachage » était le vrai football. Campbell et ses partisans quittent donc la FA et s'en vont participer... à la création de l'Union du rugby (1871). Le terme de *soccer* naît lors de cette scission et se réfère au football pratiqué sous l'empire des règles de la FA.

Les treize règles votées sont publiées le 8 décembre 1863 dans un hebdomadaire londonien, le *Bell's Life*, tandis que le match inaugural, initialement prévu dans Battersea Park le 2 janvier de l'année suivante, a finalement lieu, devant l'empressement des membres de la FA, le 19 décembre à Mortlake entre Barnes and leurs voisins de Richmond, bien que ces derniers ne soient pas membres de la FA. Le match se termine par un piteux match nul sans buts, et les règles ne seront pas franchement respectées. Richmond rejoindra d'ailleurs l'Union du rugby. Un second match, respectant celui-là les lois de la Football Association sera joué le samedi 9 janvier 1864 opposant des joueurs choisis par le président (Arthur Pember) et le trésorier (Morley) de la FA, à l'issue duquel sera porté un toast souhaitant prospérité au football, sport qui ne devait pas tenir compte des classes sociales ou des croyances de ses participants (*Success to football, irrespective of class or creed*).

On notera, parmi les règles fondatrices (17 actuellement), l'interdiction du port de bottines cloutées ou en ferrailles ou même utilisant de la goutte-percha, sorte de gomme en latex naturel, sur les semelles ou les talons.

Le football, à la différence de son *quasi alter ego* qu'est le rugby, devient rapidement une activité économique et le principe du professionnalisme est ? à l'instar du cricket qui admet dès avant 1850 la présence de *players* (rémunérés) aux côtés des *gentlemen* -, acté en 1885. Les associations sportives se structurent à leur tour, sous forme de sociétés anonymes (elles ne peuvent percevoir cependant plus de 5% des bénéfices) et acquièrent leurs propres stades (en 1892 pour Everton ; 1910 pour Manchester United). Le football va s'étendre au continent européen, puis devient rapidement mondial. La première coupe du monde est organisée, sous l'impulsion du français Jules Rimet, président-fondateur du club parisien du Red Star puis président de la Fédération française de football et enfin de la fédération internationale (FIFA), en 1930 pour devenir quadri-annuelle. Ce qui inspirera Gary Lineker : « The World Cup is every 4 years, so it's going to be a perennial problem ».

Anthony Astaix
Rédaction Dalloz